

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

LA GRANDE OURSE

De la même autrice chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

Bénié soit Sixtine

MAYLIS ADHÉMAR

LA GRANDE OURSE



© Éditions Stock, 2023.

© À vue d'œil, 2023,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0657-5

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

À Vasco

« Bélier, viens ici. Souffle sur ce petit homme pour qu'il soit, comme toi, un qui mène, un qui va devant, non pas un qui suit. »

Jean Giono, Le Grand Troupeau

PREMIÈRE PARTIE

LES COULEURS DE
L'AUTOMNE À OSSÈSE

1

C'était un samedi d'automne pluvieux, ici, au creux de cette jeune montagne de quarante millions d'années. La nuit déployait sa noirceur sur le Couserans. bercé par ses deux rivières, le village de Seix dormait. Les hommes encore debout avaient pris le chemin du troquet.

Pierrick n'avait rien à faire dans ce bar plein à craquer de gens de tous âges venus fêter la châtaigne nouvelle et l'ivresse des hauteurs. D'un air aussi amusé que dépité, le jeune garçon les contemplait. Il y avait les gaillards fougueux en gros pull de laine, les petits vieux aux dents biscornues, béret en poche, accrochés à leur verre de jaune, les quarantenaires pimpantes

dans leurs jeans délavés et ces grappes d'adolescents pas tout à fait finis qui hurlaient en entendant jaillir des baffles des musiques commerciales anglo-saxonnes. Sur les murs, un bric-à-brac d'affiches et de photographies faisait office de décoration. L'annonce du derby de rugby, entre l'Union sportive Haut-Salat et La Tour-Verniolle, concurrençait celle d'un concours de pétanque en doublette, placardée à côté du cliché d'une truite record de soixante centimètres. Dans un cadre, des images de la fête de la transhumance exhibaient de gigantesques troupeaux de moutons et de chevaux castillonnais, des hommes en pagne de laine et des danseuses brésiliennes en bikini à strass.

Pierrick aurait voulu se boucher les oreilles ou prendre la place du serveur-disc-jockey-marchand de tabac

derrière le bar. Il aurait aimé faire entendre de la bonne musique à ces Pyrénéens de basse montagne. De l'électro-rock planant ou quelque chose d'encore plus sophistiqué. Peut-être voulait-il seulement partir en courant. Fuir le sentiment d'être à côté de la plaque, à côté de la vie, la sienne, dans ce monde bestial où tout paraissait étranger.

Il était un intrus venu de la ville.

Au comptoir, derrière lui, il y avait un moustachu en tenue kaki et casquette fluo de chasseur. Il sentait la sueur et le vin nouveau. Entre deux gorgées, le braconnier fit un signe de la main à l'une des fausses blondes qui entonnait « Les remparts de Carcassonne » bras dessus bras dessous avec ses congénères. Dans le café de Seix, il y avait aussi un couple de randonneurs un peu sonnés, avec leur

soupe et leur quart de rouge. Et surtout ces bruyants rugbymen de l'US Haut-Salat fêtant on ne sait quoi à coups de chansons paillardes, de quilles de jaune et de grandes claques dans le dos.

– Tournée de châtaignes ! cria le patron du troquet.

D'une seule voix, l'assemblée se mit à aboyer comme une meute de loups hurlants.

Pierrick regrettait le concert toulousain auquel il avait renoncé pour céder à Inès. La petite voulait rejoindre Mimou, sa grand-mère maternelle, installée pour les vacances dans un gîte ariégeois avec des amis accros aux randonnées balisées et aux piolets techniques. Comme toujours, Pierrick avait fléchi. Il avait annulé la babysitter, envoyé des SMS d'excuse à ses amis. Il s'était retrouvé dans cette bâtisse en pierre,

avec son ex-belle-mère et sa bande de sexagénaires en tenues Quechua. Il s'ennuyait ferme. Alors, quand Gilles, un des baby-boomers, lui avait proposé d'aller boire un coup à la fête de la châtaigne, il avait dit oui.

La nuit était noire et beaucoup trop froide pour son petit blouson en flanelle.

Il pensait à Émilie, la mère de sa fille, qui devait passer un samedi soir bien plus excitant dans les clubs de Lisbonne. Parachuté dans ce trou perdu, il se sentait en dehors du coup, entouré de gens avec lesquels il ne partageait que le plaisir de boire une pression. Un cornet de châtaignes chaudes entre ses mains suffit à lui faire baisser les armes. Il était là. Foutu pour foutu, autant accepter la médiocrité des choses, se dit-il. Attendre que la bière et l'hiver passent en se gobergeant de marrons grillés.

À l'instant où Pierrick capitulait, le chasseur se retourna d'un mouvement si brusque que son verre en trembla sur le bar. Le zig dévoila une bandoulière pleine de cartouches sur son pull élimé. Presque tous s'étaient retournés vers la porte d'entrée. La fête de la châtaigne retenait son souffle. Une fille était entrée, emmitouflée dans un gros blouson noir. Le café tout entier bruissait d'un même nom : Zita. *Vous avez vu ? Zita est revenue.*

Elle était grande, vêtue d'un jean de garçon. Avec des cheveux châtain clair assez courts et des yeux noisette. Une petite brune l'agrippa dans un cri de joie et l'entraîna vers le bar. Elle commanda un whisky. La plupart des rugbymen s'étaient déjà levés pour venir la saluer, lui faire la bise. « Alors, comme ça, tu es revenue ? » « Eh bien ça fai-

sait des années, on ne pensait même plus te revoir. »

L'un d'eux, un très grand au corps délié, avec un air gentil et une belle carrure, l'attrapa timidement par l'épaule.

– Je ne savais pas que tu étais rentrée, Zita !

Elle riait, indifférente à l'agitation des natifs de la vallée. Le patron lui offrit un verre assorti d'un coup de coude fraternel. Au fond de la salle, les adolescents la regardaient en chuchotant des secrets. Elle prenait des nouvelles des uns et des autres. Sans vanité, elle répondait succinctement à leurs questions. Puis elle les invitait à trinquer, à boire et à s'étreindre. Il était plus de minuit quand Pierrick, n'y tenant plus, fit en sorte d'avoir à la bousculer pour passer commande au bar. Ils échangèrent quelques mots. La